Nouvelles Personnelles

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art**

Band (Jahr): **- (1909)**

Heft 82

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

sitions mixtes. J'entends par là un certain recueillement, une prédisposition à jouir du beau, un état d'âme à faire fi! des pratiques calculatrices et matérielles des jours communs; donc, tant de choses dont le reste de l'exposition n'a que faire. Tout au contraire! Et c'est l'artiste qui escompte sur la vente, qui est le premier à souffrir du fait que les œuvres d'art dans une exposition mixte sont, même relativement bien exposées, traitées en accessoire, un futile agrément du reste, solide, utile et pratique, lui.

Voilà les raisons, idéales et pratiques en même temps, qui font de moi un adversaire par principe de la participation de l'art aux grandes expositions foraines, dites nationales, cantonales et même internationales.

Survient une raison plutôt sentimentale, que l'on m'oppose. Celle du patriotisme! Vous ne voudriez pourtant pas que l'artiste seul se tienne à l'écart, lorsque tout le reste du peuple fait un bel effort pour mettre au jour le résultat de son travail!

Certainement pas, je ne veux pas cela, quoiqu'une réflexion amère me croise la cervelle. Ce brave peuple qui sait nous trouver avec une précision mathématique lorsqu'il a besoin de nous pour égayer ses entreprises sans cela si prosaïques, où se tient-il donc d'ordinaire, lorsque nous travaillons dans nos ateliers à sa gloire tout aussi bien qu'à la nôtre, et que nous crevons de faim? Se souvient-il de l'artiste, quand il est rassasié, et lui aide-t-il à frayer son chemin parmi tant d'obstacles, que lui-même, ce brave peuple, est le premier à dresser?

Cette argumentation si naturelle et si fondée suffirait pour tant d'autres à trancher la question qui nous occupe. Mais il est un privilège de l'individualité des artistes d'être généreux, et d'oublier au premier rayonnement de la faveur populaire les années vécues dans l'ombre et dans l'oubli. Aussi ne dira-t-il pas non, si l'on sollicite son concours.

Et je ne serais pas plus dur, mais je demanderais pour le moins quelques garanties, même des expositions nationales. Elles ne seront rien de moins qu'onéreuses du reste. Les voici:

Que l'on ne fourre pas notre exposition d'art entre une halle de machines, un carrousel et une ménagerie, mais que l'on nous réserve une place à part, bien accessible, c'est entendu, mais suffisamment à l'écart du tumulte forain, afin que notre public, le public aimant les arts, ait plaisir a venir chez nous.

Et que l'on ne nous traite pas moins bien que si nous étions exposants de machines, de carottes, ou d'autres produits utiles, car l'invitation que l'on nous a lancée nous le prouve: on ne peut pas se passer de nous.

Quant aux autres questions qui pourraient surgir encore, concernant la durée de l'exposition, l'extension que l'on prétend lui donner et tant d'autres choses, je ne doute pas que l'on trouvera moyen de s'entendre.

LÉON GAUD. †

On nous annonce de Genève le décès de notre ancien président central, Mr. Léon Gaud. Lorsque cette affligeante nouvelle nous parvint, il était trop tard de rédiger encore un nécrologue. Nous y reviendrons donc dans notre prochain numéro.

NOUVELLES PERSONNELLES.

La questure du Sénat vient de faire placer dans une des galeries du Luxembourg, où il fait l'admiration des pères conscrits, le Réveil du Lion, du sculpteur bien connu Waldmann, qui fut si remarqué au dernier Salon. C'est M. Dujardin-Beaumetz, lui-même, qui a voulu donner à cette œuvre de premier ordre, une place digne d'elle, accordant ainsi la consécration officielle au talent vigoureux de Waldmann, membre de notre section de Paris, qui compte parmi les principaux sculpteurs animaliers de notre époque. Nous félicitons notre compatriote de ce beau succès!

LE LOUVRE EN DANGER.

Nous lisons dans le „Journal des Artistes":

Tous les écrivains et artistes belges, nous écrit notre correspondant particulier de Bruxelles, ont reçu ces jours-ci une circulaire signée par la „Société nouvelle", dans laquelle on préconise un vaste pétitionnement en faveur du Musée du Louvre, „qui va brûler". Le Louvre, y est-il dit, est la gloire de la France, mais appartient à l'humanité entière, et toutes les nations doivent veiller à sa sauvegarde. Or, le Louvre, paraît-il, est menacé de dangers multiples. Il s'agit donc de résumer en une adresse au gouvernement français les alarmes des artistes, des écrivains, des amateurs d'art. Les souscriptions reçues serviront à couvrir les frais de ce vaste pétitionnement et — si les fonds recueillis le permettent — à publier en volumes les lettres d'adhésion les plus remarquables qui seront adressées au comité.

UNE BELLE PLONGÉE.

Récemment, à Berlin, dans une vente publique, un Rembrandt, représentant le baptême du chambellan de la reine Candace, fut payé 250,000 francs. Des professeurs de l'Ecole des beaux-arts, des spécialistes de l'histoire de la peinture s'extasiaient devant le chef-d'œuvre, où ils déclaraient encore découvrir des traces de l'art de Pieter Lastmann, le maître chez lequel Rembrandt fit son apprentissage.

Or, on vient de découvrir que la toile en question n'est que l'œuvre d'un habile faussaire.

INSERATE. ANNONCES.

Bau- u. Kunstschreinerei
Ernst Reusser
Bümpliz.
Spezialität: Bilderrahmen nach Entwürfen des Bestellers in feinster und rascher Ausführung.
Spannrahmen in jeder Grösse, solid und exakt gearbeitet.
Prompte Bedienung. Mässige Preise.
Referenz: Die Redaktion der „Schweizer Kunst".

Machen Sie einen Versuch mit unseren **„Velvet-Zeichenstiften** in Zeder, sechseckig, gelb poliert, mit Goldstempel. Härtegrade 1 bis 5, **per Gros Fr. 19.50, per Dutz. Fr. 1.80,** per Stück 20 Cts., extra für uns fabriziert. **Die Qualität dieses Stiftes ist eine ganz vorzügliche,** aus bestem Graphit in tadelloser Abstufung. Gewinnt jedermann durch den ihm eigenartigen weichen Gang während der Arbeit. **Von ersten eidgenöss. und technischen Bureaux empfohlen.** Statt teureren Stiften in allen Teilen der Schweiz in Gebrauch. **Ferner Lager in:** Kohinoor, Castell Allers, Aldebaran, sowie allen Fabrikaten erster Fabriken. **Kuser & Co., Bern,** Marktgasse 39/43.

Stilgerechte Einrahmungen
Künstlerrahmen
A. Vogelsang
Bern
Amthausgasse 7. — Kunsthandlung.

Neu! Soeben erschienen: Neu!
„Narrenspiegel", vorgehalten von **C. A. Loosli.**
Preis: broschiert Fr. 3.—; fein gebunden Fr. 4.—.
Erhältlich in jeder Buchhandlung oder direkt beim Verlag der **Unionsdruckerei, Bern,** Kapellenstrasse Nr. 6.

EXLIBRIS
liefert prompt
Benteli A.-G., Bümpliz

Druck und Expedition: Buch- und Kunstdruckerei Benteli A.-G., Bümpliz.